

LA  
DEFAITE  
DE  
MAZARIN

PAR LES GENEREVX  
Picards, dans la vallée de Vannecour:  
Avec la prise de tout son bagage.

A PARIS,  
M. DC. LI.

5079

1090

L. A.

DEFAITE

DE

MAZARIN

PAR LES CENERVX  
Picards, dans la vallee de Vandreourt:  
Avec la prise de tout son bagage

A PARIS

M. DC. LI.



721

LE  
POSTILLON  
DU CARDINAL

Mazarin, apportant les particularitez de la sortie de son Maistre hors de France, & de la chasse que luy ont donné les païsans dans la vallée de Vannecour; où ils luy ont pris tout son bagage en se retirant de Dourlans.

**P**VIS qu'enfin ie suis arriué à bon port, & que i'ay rapporté mes oreilles sauves à Paris, où ie vois que la liberté de dire les veritez Mazarines n'est

433

point interdite, & que rire & faire rire de  
ses disgraces est vne viande tout à fait de  
saison; mon hôte mon amy cependant  
que l'on frotera les jambes, que l'on pro-  
menera, que l'on fera boire, & que l'on  
vannera l'auoine de mon bidet, ie vous  
veux raconter ce que i'ay veu depuis que  
ie suis party de cette ville avec son Emi-  
nence Mazarine, & notamment les beaux  
exploicts qu'il a faits, & ce qu'il a souf-  
fert depuis qu'il fut hué & beffé au Havre  
de Grace iusques à sa sortie de France;  
Ce maistre homme, que i'appellois cy-  
deuant mon bon Maistre, mais que ie  
donne maintenant au Diable, m'ayant  
rendu le cul & la bourse plus plats qu'v-  
ne assiette à force de me faire courre, tan-  
tost en cette ville, tantost vers le Boul-  
lenois, & tantost en Normandie, pour por-  
ter à Messieurs ses supposts & protecteurs  
les secrets importans de ses desseins de  
chien, ie fus le plus ébaubis du monde,  
quant à mon retour de Dunquerque à  
Dourlans qui fut le vingt-cinquiesme du  
passé

5<sup>e</sup> 2093  
passé, d'où ie venois de donner ordre  
à la caballe qu'il auoit en ce quartier  
de se tenir preste & d'auancer pour les  
conduire où il desireroit. Ie treuuy  
Son Eminence plus decontenancée  
qu'un muguet sans manchon, ie m'en-  
quis d'un de mes camarades du sujet  
de sa melancolie, & i'appris que Sei-  
gnor Paquet venoit d'arriver, qui por-  
toit que sans plus attendre il falloit fai-  
re laques-desloge, & qu'il n'y avoit  
point d'espoir ni de moien d'allonger  
d'un point seulement l'estriuiere des  
iours donnez par l'Arrest à sadite Emi-  
nence. A cette nouvelle ie fus bien sot,  
non que ie sois Mazarin dea ou qu'il  
me faschat de luy voir tirer ses chauf-  
ses mais bien parce qu'il m'estoit deu  
grosse finance par ledit Seignor, qui  
nous avoit fait esperer payement si-tost  
son retour à Paris: me voyant donques  
sans espoir d'y iamais revenir au moins  
avec luy, & en hazard de perdre tout  
ce qui m'estoit deu à moins que de le

B

434

suivre; Je m'y resolus, quoy qu'avec grand peine, voyant tous ceux qui estoient monstrez les plus affectionnez à son service seigner du nez, & se tirer ioliment le cul de la presse, les vns disans qu'ils avoient besoin en leurs Gouvernemens, & les autres qu'ils conseil- loient Son Eminence d'obeyr au plu- stost à l'ordre du Roy; mais pour sa seureté de sortir le Royaume sans es- corte & travesty: mais quant à ceux qui voyoient leur interest tout entier atta- chez à le suivre, du nombre desquels i'estois, ils se mirent en devoir de l'ac- compagner iusques à fin de payement, & pour cét effet nous fusmes equippez au nombre de cinquante deux, au lieu de plus de trois cens dix-huict que nous avions esté auparavant pendant tout son voyage, & ainsi ce grand lules s'ex- posa avecque sa fortune, nous partis- mes de Dourlans sur les quatre heures du vingt-sixiesme au vingt-septiesme du passé; mais ô mal-heur que nous n'at-

1095

1095

tendions pas, nous ne fusmes pas à trois  
 lieuës d'Ardres, que les genereux Pai-  
 sans de la Contrée ayant eu avis de la  
 retraitte de l'illustriissime & potentis-  
 sime, s'attrouperent dans la vallée de  
 Vannecour, où s'estant separez en qua-  
 tre gros differens, ils dresserent des em-  
 buscades si à propos, que le pauvre  
 homme, ses gens & mulets tomberent  
 entre les mains de ces diables sauvages,  
 qui par vn bon-heur inesperé pour  
 Son Eminence, & pour nous, s'a-  
 muserent à couper les jarests des  
 mulets, rompre les malles, & se char-  
 ger de butin, pendant quoy nous euf-  
 mes le temps & le moien de nous sau-  
 ver; Le Mazarin suiuy de treize ou  
 quatorze personnes seulement vers la  
 Lorraine, où il avoit pris dessein de  
 s'en aller, les autres vers Calais, qui  
 à Dourlans d'où ils estoient partis, &  
 moy à bride abbatuë vers cette ville.

F I N.

1095

1092

1096

conditions pas, nous ne fumes pas à trois  
 lieues d'Ardes, que les généraux Par-  
 sans de la Courte ayant eu avis de la  
 retraite de l'illustissime de potentil-  
 l'ame, s'attouperent dans la vallée de  
 Yoncourt, ou s'estant séparés en deux  
 tre gros différens, ils dressent des em-  
 buscades si à propos, que le pauvre  
 homme, les gens de mœurs tombent  
 entre les mains de ces diables sauvages,  
 qui par un bon-hair inspié pour  
 son franchise, & pour nous, s'a-  
 mulent à couper les jarets des  
 mures, rompre les mailles, & le char-  
 ger de pain pendant quoy nous est-  
 mure le temps de le moire de nous sau-  
 ver. Le Massain suivy de treize ou  
 quatorze personnes seulement vers la  
 Lorraine, où il avoit pris dessein de  
 s'en aller, les autres vers Calais, qui  
 à Doullens d'où ils estoient partis, de  
 moy à bride abattue vers cette ville.

FIN